

Bartholomé de Las Casas, *Narratio regionum indicarum per Hispanos quosdam devastatarum verissima*,

Francfort, T. de Bry, 1598, 4° (Liège, Bibliothèques ULiège, R271B).

Ouvert p. 36-37, gravure illustrant les exactions commises par les Espagnols.

Bartholomé de Las Casas, *Tyrannies et cruautéz des espagnols perpetrees es Indes occidentales, qu'on dit le Le Nouveau monde*,

Anvers, François de Ravelenghien, 1579, 8° (Liège, Bibliothèques ULiège, XXIII.152.1).

Page de titre.

Bartholomé de Las Casas, né à Séville en 1474, embarque au début du XVI^e siècle vers l'île de Saint-Domingue, puis de Cuba où il s'installe comme colon. À la tête d'une propriété agricole, il fait exploiter sa terre par des Indiens réduits en esclavage. Il est toutefois progressivement gagné par l'effroi et l'écœurement : la brutalité du travail forcé auquel sont soumis les Indiens le pousse à proposer au roi d'Espagne, Ferdinand le Catholique, des propositions de réformes destinées à préserver les Indiens des excès du colonialisme et à permettre la cohabitation pacifique entre les communautés. En vain. Cortès conquiert le Mexique et puis Pizarro le Pérou : tous deux mettent l'Amérique centrale et du Sud à feu et à sang. Bien décidé à faire changer les choses, Bartholomé de Las Casas rejoint alors l'ordre des Dominicains, le premier ordre missionnaire à avoir pris la défense des Indiens, et commence une opération de lobbying intense en faveur des Indiens. Armé de preuves flagrantes des abus de la colonisation, il bombarde la Cour et le Conseil des Indes de pétitions, de mémorandums, de notes... C'est dans ce contexte qu'il rédige, en 1542, la *Brevísima relación de la destrucción de las Indias* (*Très brève relation de la destruction des Indes*) : ce texte manuscrit est destiné à attirer l'attention du successeur de Ferdinand, Charles Quint. Il y décrit les colons comme des diables qui cultivent l'enfer en Amérique. Ce brûlant cri d'alarme, probablement excessif mais très efficace, émeut le roi qui tente, sans succès, de réformer le système colonial mis en place en Amérique. Les colons, en effet, s'opposent à toute espèce de réforme et attaquent violemment les principes défendus par Las Casas autant que les lois qu'ils ont inspirées. Las Casas rejoint alors l'Espagne où il est invité à prendre part, en 1550, à la très célèbre Controverse de Valladolid qui l'oppose au théologien Sepulveda : c'est Charles Quint qui a provoqué le débat en poussant les deux hommes à définir, devant un jury d'experts, la manière dont devrait être menée la conquête du Nouveau Monde. Las Casas ne parvient pas à convaincre le jury et quitte le débat sans avoir obtenu gain de cause. Voyant ses thèses désavouées, il publie sa *Très brève relation de la destruction des Indes* (1552), jusqu'alors restée manuscrite. Étonnamment, le texte connaît dans un premier temps un faible retentissement en

Europe. Mais quand les protestants des Pays-Bas espagnols se révoltent contre leur roi, les choses prennent un tout autre tour. En 1578, Jacques de Miggrode propose une traduction en néerlandais suivie l'année suivante d'une traduction en français sous le titre provocateur de *Tyrannies et cruautés des Espagnols... pour servir d'exemple et d'avertissement aux XVII^e provinces du Pays-Bas* (Anvers, 1579) : le calviniste flamand récupère en effet le texte de Las Casas pour en faire un puissant instrument de la propagande anti-espagnole et insinuer que les excès des Espagnols en Amérique pourraient très bien se reproduire dans les Pays-Bas afin de réduire les protestants au silence. Vingt ans plus tard, les frères de Bry, Liégeois calvinistes qui ont fui à Francfort, proposent à leur tour une traduction allemande ainsi qu'une traduction latine (Francfort, 1598), illustrées cette fois par des gravures destinées à témoigner du caractère particulièrement épouvantable des exactions espagnoles. À nouveau, l'argument indien n'est qu'un prétexte : par ces gravures spectaculaires, Théodore de Bry dénonce d'abord les violences auxquelles sont soumis ses condisciples. Ces gravures rencontrent un succès inouï et sont régulièrement republiées par la suite. Le texte de Las Casas, ignoré en Espagne et en Amérique, connaît, grâce à ces traductions et illustrations des révoltés des Pays-Bas, une diffusion de grande ampleur et nourrit, pendant plusieurs décennies, les campagnes anti-espagnoles menées dans le reste de l'Europe...

A. Delfosse

LAS CASAS Bartholomé de, *Très brève relation de la destruction des Indes*, introduction de Roberto Fernandez Retamar, Paris, La Découverte, 1996.

RAGON Pierre, « La Très brève relation de la destruction des Indes et ses lecteurs européens (1578-1701) », in *Penser l'Amérique au temps de la domination espagnole. Espace, temps et société (XVI^e-XVII^e siècle)*. Hommage à Carmen Val Julian, Paris, L'Harmattan, 2011.